

**Quand l'automne se fait printemps  
initiatique...**



**Des moments perdus au printemps...**

Traditionnellement, le Temps pascal (ces semaines de printemps entre Pâques et Pentecôte) est le temps où se vivent les célébrations de l'Initiation chrétienne, véritable « printemps » de la vie à la suite du Christ Jésus : baptême, confirmation et eucharistie des catéchumènes adultes et jeunes en âge de scolarité, premières communions des enfants à partir de 7 ans, professions de foi - confirmations - eucharisties solennelles sources de vie chrétienne des enfants à partir de 9 ans. Chaque année, des moments importants dans la vie d'une communauté chrétienne : d'abord parce que « ses » enfants vivent une étape de leur cheminement avec le Christ Jésus ; ensuite parce que ces célébrations sont l'occasion souvent de beaux rassemblements en famille ; enfin parce que ces moments sont des moments de

vie en Eglise où une communauté comprend combien elle est plus large que ce qu'elle apparaît la plupart du temps. Cette année, tout cela a été réduit à rien à cause de la crise sanitaire : nous étions au plus fort de la « première vague ». Les Evêques nous ont alors invités, avec beaucoup de sagesse, à reporter ces célébrations à... plus tard...

**...et qui ont pu être retrouvés à l'automne...**

Début septembre... Nous sommes toujours plongés (et sans doute encore pour un certain temps...) dans la crise sanitaire liée au COVID-19, mais celle-ci semble perdre des forces. Les Evêques, en accord avec les Autorités civiles, accordent l'autorisation, moyennant le respect du protocole sanitaire, de programmer ces célébrations de l'Initiation chrétienne dans les paroisses. Le feu était au vert : en cette année « pas comme les autres », l'automne se fera printemps et

deviendra le temps donné à l'initiation chrétienne dans nos paroisses ! Je prévois donc toutes les familles des enfants et je leur propose un calendrier de célébrations pour les premières communions (avec 5 enfants maximum et 10 personnes par famille) et pour les professions de foi – confirmations – eucharisties (avec 10 enfants maximum et 10 personnes par famille). Tous les parents qui ont répondu à cette invitation l'ont fait en précisant qu'ils étaient heureux que cette invitation leur soit faite et tous ont veillé à respecter les consignes. Un sincère et grand merci à eux pour leur franche collaboration !

1 enfant en âge de scolarité (sur 5 qui se sont préparés) va recevoir baptême, confirmation et eucharistie ; 18 enfants (sur 70) vont vivre leur première communion ; 29 enfants (sur 68) vont faire profession de foi, recevoir la confirmation et l'eucharistie source de vie chrétienne. Ces chiffres indiquent aussi que beaucoup de parents ont souhaité reporter à l'année 2021, voire 2022, en espérant que les conditions de vie seront meilleures. Bien sûr, nous accueillerons ces enfants avec

beaucoup de joie. Cependant, les célébrations que nous avons vécues du 05 septembre au 25 octobre ont été (et je ne suis pas le seul à penser cela !), de vrais beaux moments de foi et de vie ecclésiale.

### **Retrouver la « noble simplicité » de la Liturgie...**

D'abord, par la force des circonstances, nous avons vécu des liturgies très épurées : la première communion ou la confirmation était vécue dans le cadre de l'assemblée dominicale « toute simple » puisque les conditions sanitaires imposaient leur protocole strict... J'ai beaucoup aimé ces célébrations épurées : j'avais l'impression de retrouver cette « noble simplicité » demandée par le Concile Vatican II (*Sacrosanctum Concilium*, 34). Oui, une belle et noble simplicité dans les mouvements, dans les chants, dans les rites... L'épure qui purifie et ramène à l'Essentiel...

### **Vivre une vraie catéchèse liturgique...**

Cependant, la liturgie n'a pas été négligée ; au contraire, elle a pu se déployer avec simplicité et se faire catéchèse, comme le souhaitait là aussi le Concile Vatican II (*Sacrosanctum Conci-*

*lium*, 35,3). Avec quelques enfants, les rites pouvaient se déployer paisiblement : pas le stress des grandes foules à gérer... des bavardages en bruit de fond qui énerve... des processions fastidieuses à mettre en place... Tout était naturel : tout le monde voyait sans effort ; tout le monde entendait ; l'homélie, réalisée en dialogue avec les enfants, s'appuyait sur les textes de la Liturgie de la Parole et sur les rites ; les parents avaient pris leur part bien volontiers : préparer le vêtement blanc des enfants, assurer telle lecture...

### **Des familles détendues...**

Cette « noble simplicité » a permis aux familles (restreintes par la force des choses) des enfants et aux enfants eux-mêmes d'être à l'aise dans ces célébrations, et cela m'est apparu comme un essentiel. Je n'ai jamais vu autant de parents, parrains et marraines, papys et mamys venir détendus à de telles célébrations. « Détendus » ne veut pas dire « en dilettante » ; non, je crois que tous ces

moments ont vraiment été vécus « en vérité », mais paisiblement, et cela m'a réchauffé le cœur...

### **La fragilité d'un moment qui a permis de redécouvrir l'essentiel**

A la fin de chaque célébration, en toute simplicité et en respectant les mesures demandées, je pouvais vivre un beau contact avec les familles et chaque fois, je voyais des enfants et des parents heureux que leur enfant ait pu vivre ce moment... Peut-être que ce temps très particulier que nous traversons, sa « fragilité » a permis à chacun de reprendre conscience de ces moments essentiels de la vie...

Quand la vie se charge de bousculer les saisons, cela n'a pas toujours que du négatif... Pâques et son renouveau s'est introduit dans notre automne marqué par la crise sanitaire... Un signe d'espérance peut-être... La vie renaît toujours... Rien que pour cela, cela en valait la peine...

Merci à vous, les enfants, les parents, les familles...

Bon dimanche !

**Chanoine Patrick Willocq**